s'alléger peut-être, mais se *diviniser* en quelque sorte et se changer en couronne pour le ciel ; — son *visage* même reflète quelque chose de la paix, de la joie, de la bonté que reflétait le visage de Jésus !

Les conclusions pratiques sont bien simples :

Si JÉSUS-CHRIST est avec moi je dois le VISITER.

Si JÉSUS-CHRIST est pour moi, je dois le CONSULTER, le PRIER, le SERVIR, attendre TOUT DE LUI.

O JÉSUS, aidez-moi à pratiquer *ces actes que je vous dois*, et à les inspirer à mes frères !

ET SURTOUT PAS D'EMOTION !

Le docteur arrive.

— Madame, je ne puis plus longtemps vous le dissimuler, votre mari est gravement atteint. Je ne désespère pas de le sauver ; mais veillez-le, soignez-le : *et surtout pas d'émotion !*.

Les amis arrivent.

Ils serrent la main du malade, lui tâtent le pouls, le regardent :

— “ Ca va mieux, mon ami ! ”

Et ils descendent l'escalier, doucement,

doucement ; et entre eux ils chuchotent :

— “ Pauvre diable, il est perdu ! ”

Et lui, il a fixé leurs regards, interrogé leur silence, compris presque leur sourire. Et il n'ose pas demander à sa femme : “ Suis-je bien mal ? ”

Discretion funeste ! Incertitude poignante, ou illusion horrible !

Et personne, autour de lui, n'ose rompre le silence lugubre.

Et la femme ne voit rien, n'entend rien que la sinistre consigne : *Et surtout pas d'émotion !*

Une voisine arrive.

— Ma chère dame, je vous en prie, il est temps, grand temps de faire appeler le prêtre.